



# L'ÉTOILE DU NORD

Imprimé et publié par  
ALBERT GERVAIS.  
ABONNEMENT  
UN AN, PAYÉ D'AVANCE ..... 50 CTS.  
A LA FIN DE L'ANNÉE ..... 75 CTS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des  
dées et des opinions émises par ses correspondants.

## L'ÉTOILE DU NORD

(—:—)  
JOLIETTE, JEUDI, 17 MAI 1894.

### AVIS

Nous prions ceux qui nous font des envois d'argent, pour quelques causes que ce soit, de bien vouloir choisir, au lieu du mandat d'argent par express, le mandat d'argent par la poste. Le dernier mode d'envoi ne nous coûte rien, tandis que pour l'autre nous avons 25 cts à payer pour de petits montants. On comprend que nous ne saurions souffrir ces pertes répétées surtout sur des sommes aussi peu considérables que celles qu'on nous envoie généralement.

### La Première Communion au Convent de la Congrégation de Notre-Dame.

Une touchante cérémonie a eu lieu au convent des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, ce matin. Vingt petites filles se sont approchées de la table sainte pour recevoir le pain des anges. L'impression créée par une scène de première communion est toujours vive et nous n'avons pu cette fois encore la contempler sans nous sentir profondément ému. Les blanches toilettes des communicantes, les riches parures de l'autel, le chant et la musique, n'en est-ce pas assez pour remuer délicieusement le cœur d'un chrétien ! Heureux jours que celui d'une première communion !

Voici les noms de ces jeunes filles qui ont pris part ce matin, au banquet divin : Rachel Derome, Arthémise Desrochers, Hermine Olivier, Alice Gervais, Bernadette Sylvestre, Eliza Godin, Marie Sempier, Emma Racette, Alma Labrèche, Hélène Hebert, Eugénie Leduc, Délia Lassieray, Délia Dandurand, Ella Rivard, Fleur-Ange Laforest, Délia Maillet, Anna Martel, Alice Fontaine, Anna Parthenais, Edouardina Popin.

Une cérémonie religieuse très touchante eut lieu dans l'après-midi de ce beau jour.

Dans la chapelle du convent de la congrégation, en présence de la communauté, des parents et des amis, M. le curé P. Beaudry reçut du scapulaire de la Ste-Vierge les vingt jeunes communicantes, et leur fit prononcer les promesses du baptême.

Pour marche d'entrée, on a joué un duo de mandoline, avec accompagnement de guitare et d'orgue.

Un acte de consécration à Marie fut lu par l'une d'elles, mademoiselle Hermine Olivier, et un acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus fut lu par Mlle Délia Dandurand, une autre communicante.

Après un salut solennel, durant lequel les clés du pensionnat furent entendues de très jolis morceaux de chant. Le Révérend Père C. Beaudry donna la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Les jeunes élèves et leurs parents descendirent ensuite à la grande salle du convent, où Mlle Alice Gervais, lut à M. le Curé une fort gentille et touchante adresse à laquelle monsieur le Curé répondit avec beaucoup de bonheur, puis il distribua aux vingt jeunes communicantes, une image souvenir de ce beau jour.

Le joli article ci-contre, de la Croix de Paris, se trouve de pleine actualité :

#### FÈRES DES ANGES.

« Ils sont là deux cents petits garçons, graves, recueillis, n'étant sur leur visage si franc une joie céleste, gracieux dans leur costume noir sur lequel tranchent vivement le brassard aux franges d'or.

Près d'eux, tout autour de petites filles, blanches et comme étherées sous le long voile.

C'est le soir du plus beau jour de la vie ; ce matin, le mystère ineffable s'est consommé une fois encore.

Ce matin, l'éternel Ami, le Dieu suprême, a visité le cœur innocent de ces petits et s'est reposé dans ces âmes virginales.

Et maintenant ils vont renouveler les vœux du saint baptême.

Entre Dieu et le monde, entre le ciel et l'enfer, entre le Christ et Satan, ils ont à se prononcer. Parvenus à ce tournant, à cette bifurcation de la vie, deux voies s'ouvrent devant eux : une qui monte vers l'idéal, vers la Justice, vers la Lumière, vers Dieu... voie souvent rude, abrupte, semée de rochers et d'épines ; l'autre douce, verdoyante et fleurie, où se précipite une foule enfiévrée mais qui descend vers des abîmes de malheur, d'impunité, de honte.

L'Évangile est là, sur cette console, à l'entrée du sanctuaire.

— Voulez-vous, enfants, s'écrier le prêtre, voulez-vous suivre la loi du Seigneur, voulez-vous renoncer au diable ?

— J'y renonce, répondent tous les enfants d'une seule voix et d'un seul cœur.

— Voulez-vous renoncer aux folles maximes du monde, à ses plaisirs criminels, à ses tristes péchés ?

— J'y renonce.

— Et à qui voulez-vous appartenir ?

— A Jésus-Christ !

— Et pour combien de temps ?

— Pour toujours !

Enfants, puissiez-vous tenir cette promesse et ne jamais trahir le dessein de la croix arborée dans ce si grand jour !

On se tourne alors vers Marie, la Mère du Ciel, la Reine des anges, dont le regard aime

à se fixer sur cette innocente phalange d'enfants, rayonnants de splendeur morale.  
O mères de la terre dans ce moment, consacrez vos enfants à Marie ! Vous serez impuissantes, un jour, peut-être, à les défendre, donnez-leur au ciel une mère qui pourra tout pour eux.  
Un jour, c'est la loi, vous les quitterez ; vous les laisserez seuls sur cette terre ; vous ne serez sans doute pas près d'eux dans leurs dernières angoisses. Ah ! donnez-leur une Mère immortelle ?

### La Pentecôte à Joliette

La belle fête de la Pentecôte a été célébrée dimanche dans toutes les églises et chapelles de la ville avec une grande solennité.

A l'église Paroissiale le chœur a chanté la messe Royale Harmonisée, qui a été très bien exécutée sous la direction de M. C. G. H. Beaudoin, maître de chapelle.

A l'offertoire, M. J. H. Renaud a chanté avec succès, *Paris Angelicus*, Guéron.

Le sermon de circonstance a été donné par le Rvd M. Bénion du collège Joliette.

### Le "Sonneur de St-Paul"

Grande séance dramatique et musicale au profit de l'Harmonie de Joliette, pour jeudi le vingt-quatre du mois courant. On jouera, comme on le sait déjà, le "Sonneur de St-Paul" drame dont l'éloge n'est pas à faire. Inauguration de la salle de théâtre au marché, et première sortie de notre déjà populaire corps de musique l'Harmonie de Joliette, il n'en faut pas plus assurément pour faire salle comble. Nous y comptons. Entrée 25 cts. Sièges réservés 50 cts. Enfants moitié prix.

Portes ouvertes à 7 hrs P. M. Lever du rideau à 8 hrs P. M.

L'on pourra se procurer des billets chez MM. Camille Labrèche, Guibault & Gravel, Trudeau & Rivard et chez M. A. Gervais où un diagramme de la salle sera à la disposition du public.

### Le Journal local

L'article suivant que nous lisons dernièrement dans les colonnes d'un de nos confrères nous a singulièrement frappé par son à-propos et sa vérité. Il a trait au journal local.

Tout le monde sait ce qu'est le journal local. D'ailleurs notre estimable confrère le définit assez bien dans les quelques lignes qui suivent pour que nous nous dispensions d'en donner nous mêmes une définition.

"Chacun prêche pour sa paroisse" direz-vous ! Très bien, mais parler du journal local n'est-ce pas parler d'une cause qui est celle de tout le monde ? Le journal local c'est quelque chose qui appartient moins à un particulier qu'à tout le peuple qu'il sert ; nul part ailleurs l'esprit de caste n'est plus en honneur ; c'est ainsi qu'on le voit si souvent épouser la querelle du moindre de ses sujets que l'on attaque. Le journal local mérite le plus large encouragement, et l'aide le plus puissant.

C'est là-dessus que notre confrère insiste dans les lignes que nous reproduisons-ici. Nous espérons que ces pensées qu'on y exprime nous seront une bonne recommandation auprès des personnes du district de Joliette qui n'ont pas encore pris leur abonnement à notre journal.

"Des agents passent de temps à autre, à travers nos campagnes pour solliciter des abonnements en faveur de tel ou tel journal des grandes villes. Nous n'avons aucune objection à ce qu'on fasse bon accueil à ces agents et qu'on leur donne son nom et son argent, pourvu que les journaux qu'ils représentent ne soient pas de mauvais journaux comme il y en a plusieurs malheureusement. Mais cela, à une condition : pourvu qu'on puisse recevoir deux journaux, le journal local et celui qu'on vient vous apporter des grandes villes. On doit comprendre, en effet, que le premier devoir d'un bon citoyen est de recevoir le journal de sa localité.

Il n'est pas une œuvre nécessaire ou utile, pas une amélioration importante, pas un progrès possible, pas un mouvement qui puisse contribuer à la prospérité commune que le journal local n'épouse comme sien, dont il ne se fasse l'apôtre zélé et qu'il n'aide à mettre à exécution. Dans tout cela le bon journal, le journal juste et honnête n'est arrêté par aucune considération de couleurs politiques ou de nationalités. C'est en quelque sorte le drapeau de la localité, du comté ou du district, le héraut de ses gloires, le défenseur de ses droits. C'est le journal local qui annonce l'arrivée de vos nouveaux nés et l'union de vos fils ou de vos filles, et qui pleure avec vous sur la tombe de ceux qui vous sont chers.

Le journal local est donc votre ami ; il vous veut du bien, et de votre côté vous devez l'aimer, si vous ne voulez pas être taxé d'ingratitude et de manque de patriotisme.

Abonnez-vous à plusieurs journaux, si vous le voulez, mais que le journal local ait toujours sa place au foyer de la famille. Et si vos moyens ou vos loisirs ne vous permettent pas de prendre plus d'un journal, que ce soit celui de la localité, lequel compte sur votre aide pour se maintenir.

### La Société de Colonisation et de Rapatriement

La grande démonstration qui a eu lieu lundi soir au Monument National est une preuve évidente que la population canadienne entre résolument dans la voie que lui tracent l'Eglise et l'Etat.

Il y avait là deux archevêques et un évêque-missionnaire, un de ceux qui ont les premiers évangélisé les sauvages de cette partie du Nord-Ouest aujourd'hui ouvert à la colonisation.

Il y avait là le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, l'honorable M. Chapleau.

Il y avait là les ministres de la province, nombre de citoyens distingués, et, au premier rang, les membres de la Société de Colonisation et de Rapatriement, MM. Damien Rolland, de Montigny, Drolet, l'honorable M. Leblanc etc., etc.

Une même pensée les animait tous dans la grande œuvre entreprise de s'emparer du sol, de conquérir par la culture, ces vallées fertiles, d'y créer des voies de communication, d'y répandre la vie et la richesse, de transformer ces solitudes en terres productives.

L'épiscopat avait donné l'élan, il y a quelques mois, quand il créait les missionnaires agricoles.

La société de colonisation et de rapatriement a continué le mouvement et nous l'en félicitons. Elle a senti qu'elle répondait à un besoin pressant, que le flot des arrivants qui reprenaient le chemin de la patrie désertée un moment devait trouver aide et protection en rentrant à la maison paternelle : et elle s'est organisée dans ce but.

L'Union que nous avons vue lundi soir entre l'Eglise et l'Etat, représentés l'une et l'autre par leurs plus hauts dignitaires, nous permet d'espérer que tant d'efforts ne resteront pas stériles et produiront pour notre cher pays le plus grand bien.

### La Croix de Montréal

#### Choses et Autres

La plus dangereuse et la plus commune de nos exagérations est celle qui ne nous fait voir que des vices et des défauts dans nos rivaux, dans nos ennemis et qui nous aveugle totalement sur leurs bonnes qualités les plus évidentes.

Régler sa dépense sur son revenu, c'est sagesse ; dépenser plus que son revenu, c'est folie.

Le travail est la main droite de l'économie, et la main gauche de la fortune.

Sois toujours vertueux, et le seul vrai bonheur se trouvera dans le fond de ton cœur.

Ce qui abrège la vie, ce n'est pas le travail, même poussé à l'excès ; ce sont les préoccupations. Plus on travaille, plus la santé se fortifie. L'intempérance et les soucis, ce sont là les agents destructeurs de l'existence de l'homme.

Grande séance dramatique et musicale

"RAPHAËLO LE PÉLERIN" AU COLLÈGE JOLIETTE.

UN GRAND SUCCÈS.

Le nombreux auditoire qui a vu jouer "Raphaëlo le Pèlerin" au Collège Joliette mardi après midi, a été unanime à déclarer cette séance une des plus brillantes que les élèves de cette institution nous aient offert depuis longtemps. Tout a marché comme sur des roulettes, dirons-nous, pour nous servir d'une expression vulgaire, mais qui rend bien notre pensée. "Raphaëlo le Pèlerin" est, croyons-nous, un drame qui n'a pas encore été rendu par les jeunes amateurs de nos collèges, et nous devons féliciter M. le Répétiteur du Collège Joliette, du bon choix qu'il en fait. Quand aux jeunes acteurs ils ont joué avec naturel et vigueur et remporté sur toute la ligne un succès dont ils ont droit d'être fiers, et qui est la récompense des travaux qu'ils ont eu à s'imposer pour arriver à interpréter d'une manière aussi habile un drame aussi difficile. Le Rév. Père M. Roberge, qui a surveillé les répétitions n'a sans doute pas peu contribué à ce joli résultat et le public et ses jeunes élèves lui sauront gré au même titre des soins intelligents qu'à dû lui nécessiter la prépar-

tion de cette séance. Pour les élèves on ne saurait croire combien il y a d'avantages pour eux à gravir les treize étages du collège.

Ce qu'ils y apprennent alors, leur est bientôt dans la vie de la plus importante utilité. Quand au public qui ne ménage pas son large encouragement au Collège Joliette, il est tout naturel qu'il soit satisfait des heureux efforts que l'on fait pour lui complaire. Sous tous ces rapports la séance de mardi a parfaitement réussi.

M. Ponton, de Montréal, s'était chargé de fournir les costumes et de coiffer et grimer les acteurs. C'était là une partie importante dont l'habile et brillante exécution a davantage fait aimer le jeu de tous ceux qui ont paru sur la scène.

Pour remplir les intermèdes le Collège Joliette avait eu l'heureuse idée de faire venir un orchestre de Montréal. Cet orchestre était sous la direction du professeur J. A. Duquette. Nous ne ferons pas l'éloge du magnifique orchestre qui a si agréablement charmé son auditoire, mais nous féliciterons encore une fois les messieurs du collège pour la charmante pensée qu'ils ont eu de nous procurer l'aimable occasion d'entendre de la belle musique.

Nos plus sincères compliments.

### L'Épiphanie.

Lundi soir, la cour St-Joseph de l'ordre des Forestiers Catholiques a tenu une séance extraordinaire sous la présidence de son député grand Chef-Ranger M. I. Coutlée. Il y eut installation solennelle des officiers et initiation de deux nouveaux membres : M. J. H. Dussault, gérant de la succursale de la banque Ville-Marie, et M. Willey Lynch, teneur de livres pour la manufacture de son père.

Pour venir en aide aux Forestiers dernièrement éprouvés par les incendies de Ste-Anne de la Pérade et de St-Roch de l'Acadian, la cour de l'Épiphanie a souscrit une somme considérable relativement au nombre de ses membres. A la fin de la séance plusieurs discours ont été prononcés et ont été fort applaudis.

La manufacture de laine de M. J. B. T. Richard, fermée pendant l'hiver, a repris ses opérations avec une activité et une perfection qui devront donner la plus grande satisfaction au public. Avis aux intéressés.

Nos deux beurreries sont aussi en pleine opération.

Les semences des céréales sont à peu près terminées. Nos cultivateurs sont maintenant occupés à semer leurs légumes, et à planter le tabac.

Si l'on en juge par l'expédition considérable qui s'en fait chaque jour, la manufacture de chaises de M. Lynch fera cette année beaucoup plus d'affaires que jamais.

### Pèlerinage de Lourdes

Nous tenons à signaler d'une manière toute spéciale l'heureuse initiative de M. J. Rivest, qui organise en ce moment un pèlerinage au sanctuaire vénéré de Lourdes, en France.

A des conditions des plus avantageuses, on offre aux catholiques de la province de Québec une excellente occasion d'aller prier dans la grotte où Bernadette a eu l'insigne honneur de contempler la Reine du Ciel.

C'est un sanctuaire béni où la très-sainte Vierge se plaît à répandre ses plus grandes faveurs, à accorder le plus largement ses bienfaits : les miracles dont Lourdes est journellement le témoin en sont la preuve indéniable. Malades guéris, paralitiques recouvrant l'usage de leurs membres, infirmes rendus à la santé : tel est le doux et consolant spectacle auquel on peut assister dans cette vallée chère à la Mère de Dieu, aussi ne sommes-nous pas surpris de voir les adhésions comme celles de M. le curé d'Hochelega, M. le curé de Saint-Etienne, et peut-être de M. le curé de Saint-Valère.

Dans le cas où le nombre des pèlerins serait assez élevé, Mgr l'Archevêque de Montréal serait disposé à déléguer un directeur que nous croyons devoir être M. le chanoine Racicot primicier du chapitre de la cathédrale.

L'idée de ce pèlerinage est, répétons-le, excellente, et pourrait être le commencement d'une organisation se renouvelant chaque année et ayant le caractère d'un pèlerinage national.

Nous le souhaitons de grand cœur et certes dans la catholique Canada, on doit trouver des adhésions à un pareil acte de foi et de piété.

### L'assurance contre le feu

On ne sait jamais le moment juste où le malheur vient frapper à notre porte ; cette ignorance de l'avenir est le plus puissant motif qui doit porter un homme engagé dans le commerce à se tenir à couvert des pertes causées par l'incendie de sa propriété. Et même, pendant qu'il se croit, par le fait des précautions minutieuses qu'il a prises, à l'abri des ravages du feu, parfaitement à l'abri, son voisin moins soigneux, mais mieux couvert par l'assurance, brûle et lui cause un dommage qui n'entraîne pas dans ses calculs.

C'est un devoir impérieux de se tenir bien assuré en tout temps et pour un montant aussi fort que le permettent la situation des bâtiments et la valeur des marchandises. Rien ne relève le moral d'un marchand qui a passé par l'épreuve du feu comme de se savoir suffisamment appuyé d'une bonne police d'assurance.

En outre, les causes de combustion spontanée sont tellement multipliées aujourd'hui qu'il est impossible de les énumérer ou même de les deviner. Cette spontanéité de combustion n'a pas seulement que des causes naturelles ; aussi faut-il toujours s'attendre à payer son tribut au dieu du feu ; et pour que ce tribut soit le moins onéreux possible, est-il bon de faire le sacrifice de quelques piastres pour payer la prime à une bonne compagnie d'assurance.

Beaucoup de marchands dans les villages ne tiennent pas suffisamment compte de l'importance de l'assurance. Les négligents sur ce point, surtout dans les endroits dépourvus d'appareils à éteindre le feu, devraient ne pas oublier que, en assurant convenablement leurs magasins ils assurent, en même temps leur crédit auprès de leurs fournisseurs.

Le Moniteur du Commerce.

### La Terre

POPULATION, LONGÉVITÉ DE SES HABITANTS, ETC.

La population totale de la terre est de 1,487,900,000 âmes, parlant plus de 900 différentes langues et environ 5000 différents dialectes. Cette population est répartie comme suit : Amérique du Nord, 89,250,000 ; Amérique du Sud, 36,420,000 ; Europe, 380,200,000 ; Asie, 850,000,000 ; Afrique, 219,932,621 ; Océanie, 37,610,495.

Le nombre d'hommes capables de porter les armes est calculé au quart de la population totale. Les hommes et les femmes sont presque égaux en nombre. La moyenne de la vie humaine est de 38 ans.

Les hommes mariés vivent plus vieux en général que les célibataires. Il en est ainsi des hommes de haute taille, qui atteignent plus souvent un âge avancé que ceux qui sont petits.

Les naissances sont plus fréquentes la nuit que le jour ; il en est ainsi des décès.

On a calculé que 33,033,033 personnes meurent chaque année. La moitié des humains meurent avant l'âge de 16 ans.

Trois millions et demi de personnes sont constamment sur les mers du monde.

De toute la race humaine, 500,000,000, portent des vêtements, 250,000,000, n'en portent pas du tout et 70,000,000 sont à demi vêtus.

Les religions du monde entier s'élèvent à 1,100. Il y a 198,000,000 catholiques romains, 110,000,000 protestants, 95,000,000 grecs schismatiques, 8,000,000 juifs, 85,000,000 athées, déistes et libres-penseurs, 420,000,000 bouddhistes, 180,000,000 sectateurs de Brahmâ, 150,000,000 mahométans, 50,000,000 païens, 123,000,000 personnes professant d'autres religions.

Le montant entier des monnaies en existence dans le monde est estimé comme suit : or, \$3,682,935,000 ; argent, \$968,700,000 ; billets non rachetables, 2,284,663,000 ; total, \$9,886,298,000.

Les dettes entières du monde, nationales et municipales, se chiffrent à \$150,000,000.

Conservez ces statistiques.

Mgr Lafèche célébrera les 22 et 24 mai prochain son jubilé sacerdotal.

### St-Paul de Joliette

Le service anniversaire de Dame Vitaline Rivest, épouse de M. Médard Rivest, sera chanté lundi prochain le 21 courant à 8 heures à l'église paroissiale de cette paroisse. Les parents et les amis sont priés d'y assister.

Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.

### L'émigration vers les villes

Un des dangers les plus sérieux dont notre pays soit menacé, c'est le dépeuplement des campagnes au profit de la population des villes. Jusqu'à ce jour, la facilité toujours plus grande des communications entre les campagnes et les grands centres a tourné au bénéfice de ces derniers. Les gens des campagnes attirés en grand nombre vers les villes par l'éclat artificiel d'une vie facile en apparence, comme le sont les mouches vers une lampe allumée, n'ont pas considéré qu'un jour arriverait bientôt où il leur faudrait ou retourner vers leurs terres, ou manger le pain de la misère dans les centres industriels et commerciaux. Les crises économiques ne sont guère sensibles dans les campagnes que lorsqu'il y a excès de population et qu'il n'y a plus de terres à partager, comme dans les pays encombrés ; mais cette condition n'est pas à craindre chez nous. Le Canada possède des terres fertiles pour tous ses enfants. Sur ces terres, avec du travail et de la patience, il y a de l'avenir tant et plus, un avenir de paix et d'aisance.

Le dix-neuvième siècle avec tous ses progrès étonnants a cependant produit ce phénomène, résultat même de ces progrès : celui d'attirer dans les centres manufacturiers plus de gens qu'il n'en faut et de créer, de la sorte, l'occasion de beaucoup de pauvreté à côté de l'occasion de beaucoup de richesses. Au Canada, notre population agricole n'a pas été exempte de cet engouement pour la vie des grands centres ; témoin, cette émigration déplorable d'il y a quelques années vers les manufactures américaines et aussi vers Montréal. Fort heureusement, ce mouvement d'émigration subit en ce moment un arrêt dont la cause remonte à l'excès même de la production manufacturière des grandes villes. Il est donc juste de songer à profiter de cette circonstance pour détruire le reste de tentation qu'ont les compagnons de quitter la campagne pour aller suer sang et eau dans les villes pour une misérable pitance gagnée à travailler dans les rues ou dans les grandes fabriques à la journée ou à l'heure.

La misère noire a régné tout l'hiver durant, dans les grands centres américains ; au Canada la condition de la population ouvrière des villes s'annonce sous de fort mauvaises couleurs. Que les cultivateurs et les fils de cultivateurs restent donc à la campagne ; leur lot sera des plus enviables bientôt, et s'ils n'y font pas fortune rapidement, au moins auront-ils la consolation d'être à l'abri du froid, de la faim, de la soif et des huissiers.

Encore une fois, nous faisons un appel pressant à tous nos amis des villes et des campagnes, pour qu'ils fassent de leur mieux afin de convaincre les cultivateurs de la nécessité de rester chez eux.

Le chômage et la gêne sont à l'ordre du jour dans les villes, et ce serait un grand tort que de ne pas essayer d'empêcher les classes agricoles de venir partager ces misères.

Le Moniteur du Commerce.

### L'ASSOMPTION

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Pierre Guibault, cultivateur de cette paroisse, décédé mardi dernier, après une maladie de plusieurs mois soufferte avec la plus parfaite résignation. Le défunt était âgé de 70 ans et 6 mois et laisse pour déplorer sa perte une épouse et cinq enfants.

### AVIS

Les personnes qui sont endettées envers la succession de M. J. L. Prévile & Cie sont priés de venir régler sous le plus court délai au bureau du soussigné.

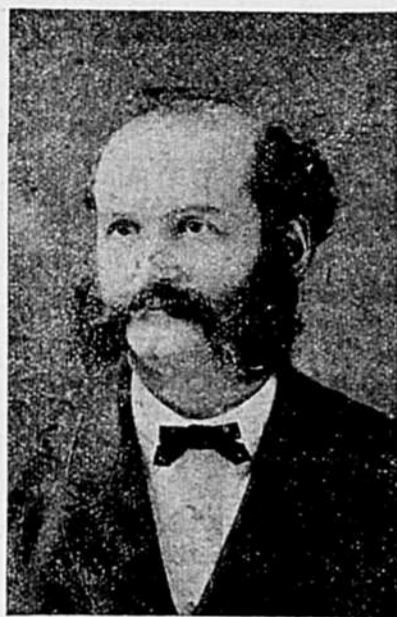
J. L. PRÉVILLE,  
Rue St-Charles Borromée porte, voisine de M. Gaspard Champoux, Joliette. 17m.1m.

### Village détruit

Le joli petit village de Shawbridge situé sur le bord de la rivière du Nord, à quelques milles de St-Jérôme, au pied des Laurentides, n'est plus qu'un amas de ruines fumantes. Quelques maisons seulement ont échappé à la destruction. Les habitants sont dans la consternation. Tous les magasins et le bureau de poste sont brûlés. Le feu a commencé vers 10 hrs. Une pompe a été envoyée de St-Jérôme ; mais elle est arrivée trop tard pour pouvoir être de quelque utilité. Les pertes s'élèvent à environ \$30,000, sur lesquelles il y a environ \$8,000 d'assurances.

**Feu M. J. O. Désilets**

La mort de M. J. O. Désilets, arrivée soudainement dans la nuit de dimanche, a créé un deuil profond en cette ville. Bien que M. Désilets ait été depuis de longs mois retenu chez lui par la maladie qui vient de l'emporter, Joliette ne s'attendait pas à cette prompt disparition qui lui enlève un de ses plus honorables citoyens. C'est après s'être confessé et avoir reçu la sainte communion que M. Désilets a succombé tout-à-coup, vers trois heures, dimanche matin, à une dernière attaque de la maladie de cœur dont il était depuis longtemps atteint. L'accomplissement de ces derniers actes chrétiens, quelques moments avant sa mort, a sans doute été la juste récompense des pieux sentiments dont M. Désilets a toujours fait preuve pendant sa vie.



J. O. Désilets.

M. Joseph-Octave Désilets vit le jour le 7 février 1837 au village de l'Industrie (aujourd'hui Joliette). Après avoir fait ses études au collège Joliette de 1847 à 1854, il se livra à l'étude du droit et fut admis à la pratique le 5 novembre 1865. Disons en passant que M. Désilets a toujours été très attaché au collège Joliette, dont il avait été un des plus brillants élèves. Député protonotaire de 1858 à 1871, il fut nommé le 29 juillet 1871, protonotaire-conjoint, greffier de la Couronne et de la Paix. On sait si cet homme a été fidèle à son poste. Durant les trente-six années qu'il a été au greffe de la cour supérieure pour le district de Joliette, il a toujours été le type de l'officier honnête, intelligent et actif. Homme d'ordre avant tout, il a toujours tenu à faire régner dans son bureau une minutieuse discipline dont le public, et particulièrement le barreau, a largement profité. Quant à sa compétence ont comprend facilement que sa longue expérience avait dû le rendre aussi parfaite que possible. Aussi on sait avec quelle sûreté de jugement il a administré, de concert avec son estimable confrère M. J. L. B. Desrochers, les affaires du greffe de notre cour. En plus d'une occasion les savants magistrats qui ont administré la justice en ce district, l'on consulté sur des questions importantes de procédure. Dire ce qu'a été M. Désilets, c'est dire combien il est regretté. C'est une perte douloureuse que tout le district de Joliette va ressentir vivement.

Les funérailles de M. Désilets ont eu lieu hier matin, à 9 hrs., au milieu d'une affluente très considérable de citoyens. Nous avons remarqué un grand nombre d'hommes de professions des différents parties du district et même de l'étranger. Le deuil était conduit par le Révd P. A. Désilets, O. M. I., et par MM. Romulus Désilets, et J. M. Tellier, M. P. P. Les autres parents étaient MM. Alex. Maxwell, Médard Parent, Joseph Parent, Stanislas Désilets, Louis Mousseau, N. I. Charland, Avila Charland, Ald. Charland, L. G. Froment, Louis Froment, Ludger Froment, Calixte Désilets, Alex. Majeau, Maxime Rivet et Alexandre Rivet. Les porteurs des coins du poêle étaient MM. D. Désor-nier, G. A. Champagne, R. M. Leprohon, P. E. McConville, Eusèbe Asselin et J. L. B. Desrochers.

Nous avons remarqué dans le cortège, la présence des Honorables Juges Baby, DeLorimier et Tellier. Le barreau de cette ville assistait en corps, avec toges.

Les magasins sur le parcours du convoi funéraire étaient fermés en signe de deuil. La cérémonie funèbre a été très imposante. Le Révd P. A. Désilets, O. M. I., fils du défunt, officiait. C'est M. le curé qui a fait la levée du corps.

sincères condoléances et nos plus vives sympathies. A une assemblée du barreau, il a été adopté des résolutions de condoléances que nous publions dans une autre colonne.

**LONGEVITE**

La première et la plus importante condition pour vivre longtemps est la modération dans le boire et le manger. Si les cuisiniers et les cuisinières n'existaient pas, les médecins pourraient aller mendier! L'abus des liqueurs spiritueuses, des boissons frelatées, des alcools de toute nature est un des agents destructeurs de la vie les plus rapides.

Pour conserver sa santé, il faut joindre à la modération dans les repas la pratique des exercices physiques de toutes sortes; les travaux en plein air sont, à titres divers, également utiles. Les promenades sont surtout nécessaires aux personnes que leur métier oblige à séjourner dans les bureaux ou dans les ateliers; elles doivent les faire, autant que possible, dans les forêts, sur les hautes montagnes, et ne pas se contenter, en guise d'exercices corporels, d'aller et de venir d'une chambre à l'autre, ou d'un étage à l'autre de leur maison.

En général, tout ce qui fortifie les tissus et augmente leur endurance, tout ce qui développe les muscles et entretient la chaleur intérieure du corps, exerce une puissante influence sur la conservation et la prolongation de la vie. Aussi faut-il ne négliger dans l'hygiène individuelle ni la façon dont on s'habille, c'est-à-dire dont on habite son corps à résister au froid et au chaud, ni celle dont on se loge, dont on se chauffe, dont on s'éclaire et dont on s'aère.

N'est-il pas presque incompréhensible que la mode et l'élégance modernes favorisent l'installation d'appartements sombres dans lesquels les rideaux, les tentures, les meubles, les stores et les vitraux n'ont pas seulement l'inconvénient d'engendrer et d'accumuler la poussière, mais encore de dégager des odeurs de moisissure et d'absorber l'air et la lumière. Quand on a les moyens de choisir sa demeure, pourquoi ne pas rechercher des fenêtres larges, une exposition au soleil, le voisinage de jardins ou de grands emplacements libres? Pourquoi ne pas exiger un aménagement intérieur qui soit gai et clair? Ce sont là pourtant des conditions essentielles pour se bien porter!

Il s'y en ajoute une autre plus importante encore: la bonne hygiène du sommeil. dont les bienfaits ne sont plus à vanter. Qu'on se garde bien de mettre sur le compte de la paresse ce qui n'est qu'un impérieux besoin de notre nature, et, par suite, qu'on proportionne le sommeil à la dépense des forces intellectuelles ou physiques qui s'opèrent dans l'organisme. Jusqu'à sept ans les enfants doivent dormir aussi longtemps qu'ils le veulent; de sept à douze ans ils ont besoin de dix heures de sommeil; plus tard, huit heures suffisent; ce nombre d'heures est un minimum nécessaire aux hommes dans la force de l'âge, bien que mille circonstances, telles que le tempérament, les habitudes, les occupations puissent autoriser sa réduction.

Avec l'âge les dispositions au sommeil diminuent de plus en plus, et il faut par tous les moyens possibles, remédier à cet inconvénient préjudiciable à la santé. La fatigue corporelle est le procédé le meilleur et le plus simple à employer. On peut aussi faire usage de soporifiques mais il faut se rappeler que beaucoup d'entre eux exercent sur l'organisme tout entier une influence funeste. Pour être sûr de bien dormir, il faut, avant tout, se montrer très exigeant dans le choix et la disposition de sa chambre à coucher, qui doit être haute, claire, bien aérée, et, de préférence exposée à l'ouest et au midi.

Il n'est jamais dangereux de laisser pénétrer de l'air pur dans une chambre: aussi peut-on sans crainte dormir avec les fenêtres ouvertes, à la seule condition d'éviter les courants d'air. Quant au lit, il faut en supprimer toute espèce de literie en plumes dont le défaut est de provoquer une sécrétion sudorifique trop abondante et, par suite, un affaiblissement notable; les ciels-de-lit doivent disparaître, parce qu'ils entravent l'arrivée de l'air pur et le départ de l'air vicié.

La place qu'occupe le lit doit être telle que le corps ne soit exposé ni à un courant d'air ni à un contact prolongé avec une muraille froide: les lits de milieu, dans lesquels la tête est appuyée au mur, tandis que toutes les autres parties du corps sont libres, réalisent au mieux ces conditions.

Il est bien certain qu'une hygiène

intelligente scrupuleusement suivie peut prolonger la vie de l'homme, et que c'est lui qui est son premier bourreau.

DR GYOUN.

Voici les dates de quelques-unes de nos principales expositions d'automne: Stanstead, 22 et 23 août; Sherbrooke, du 1er au 8 septembre; Québec, du 8 au 15; Montréal du 13 au 20; Ottawa, du 21 au 29.

De grandes expositions seront tenues à Montréal et Québec.

**ECHOS DE JOLIETTE.**

—Du poisson en quantité sur notre marché aujourd'hui.

—M. Chs. B. H. Leprohon, coroner du district de Joliette, a été provisoirement nommé député-protonotaire de ce même district.

—Des artistes photographes ont pris cette semaine, des vues de nos principales résidences privées, hôtels et monuments publics.

—Un voiturier sachant bien son métier, trouvera une position immédiatement en s'adressant à M. Thomas Lemay, voiturier, rue St-Louis, Joliette.

—Les membres de la Cour St-Barthélemy de l'Ordre des Forestiers Catholiques de cette ville sont priés de se réunir mardi prochain jour de leur assemblée régulière.

M. Damasse Carreau, notaire, de St-Athanase d'Iberville, est décédé subitement à sa résidence, le 15 mai. Le défunt était le beau-frère de MM. Charles, Alfred, James et Martial Leprohon, de Joliette.

—Voulez-vous avoir une bonne chaussure fabriquée à la main, bien faite, élégante et à bon marché, allez rendre une visite à M. Alcide Martineau, cordonnier, rue de Lanaudière, coin de la rue St-Barthélemy, Joliette.

—Les personnes qui désirent se procurer de beaux rideaux en toile et à ressort, avec une belle fleur dorée, en trouveront de très jolis au magasin de Albert Gervais, Joliette, au prix réduit de 60 cts le rideau. C'est un job. Profitez-en.

—Samedi, le 19 mai courant, il y aura sur la Place du Marché, à Joliette, un encaissement de plusieurs chevaux de races, (étalons). C'est une bonne occasion pour les cultivateurs de se procurer de bons chevaux, à bas prix. 10m. 2f

—M. J. U. Gervais, commerçant de tabac de la ville de Joliette à l'honneur d'informer les cultivateurs qu'il continue toujours comme par le passé à acheter le tabac en feuilles de toutes qualités au plus haut prix du marché. Venez le voir. Bâtisse voisine du palais de justice.

—Hier s'est ouvert le terme de mai de la cour de circuit; mais dès l'ouverture de la séance, la cour a été ajournée à aujourd'hui, par respect pour la mémoire de feu M. le protonotaire Désilets. Son Honneur le juge DeLorimier a brièvement en termes émus, l'éloge du regretté fonctionnaire.

—Mlle Albertine Pepin, modiste en robes, Joliette, près du moulin à bois de M. W. Copping, annonce aux dames de la ville et du district de Joliette, qu'elle se chargera de la confection de tous les ouvrages pour dames tels que: robes, manteaux, etc., etc., et le tout dans les derniers goûts et à la satisfaction de ceux qui voudront bien l'honorer d'une visite. Ses prix sont réduits et son ouvrage est garanti. Une visite est sollicitée. 17m. 6m.

—M. et Madame Louis Desrosiers, des Dalles, Montcalm, et leur famille sont partis pour Vancouver, où M. Desrosiers compte quelques parents. La famille Desrosiers retourne au Colorado. Leur promenade en Canada a duré huit mois. Durant ce temps ils ont fait un magnifique voyage à l'Exposition colombienne. Nous adressons à cette famille nos meilleurs souhaits de bon voyage.

—Une assemblée spéciale de la Cour No 249 de l'Ordre des Forestiers Catholiques a été tenue en cette ville dimanche soir. M. E. H. Godin, député Grand Chef-Ranger pour le Canada, a procédé à l'installation des officiers de cette Cour, ainsi que nous l'avions annoncé par notre dernier numéro. La cérémonie d'installation a été cette année plus intéressante que jamais. M. le député Grand Chef-Ranger a fait les plus grands éloges de la Cour St-Barthélemy qu'il dit être celle qui a fait le plus de progrès durant l'année qui vient de s'écouler. M. A. Gervais le Chef-Ranger de notre Cour, a aussi porté la parole pendant quelques minutes, puis la séance a été ajournée. Plusieurs citoyens de la ville assistaient.

**DECES**

—A Joliette, le 26 avril dernier, M. Pierre Deschênes, à l'âge de 75 ans.

**ON DEMANDE**

La municipalité scolaire de St-Alphonse, comté de Joliette, a besoin de plusieurs institutrices, pouvant enseigner le français et l'anglais. Pour plus amples informations, s'adresser au Révd M. Parizeau, curé, ou à M. J. L. Martel, secrétaire. St-Alphonse, 17 mai 1894. 17m. 2f.

**\$20.000.00**

**De Marchandises Nouvelles A VENDRE A SACRIFICE**

—CHEZ—  
**Camille Labrèche,**  
Voisin du Bureau de Poste,  
**JOLIETTE, P. Q.**

M. C. Labrèche profite de l'occasion pour remercier ses nombreuses pratiques de l'encouragement qu'il en a reçu depuis 27 ans et les invite de nouveau à venir profiter des cadeaux qu'il donnera à l'avenir sur les achats faits pour argent comptant, (cash). M. Labrèche se dispose en même temps à vendre un lot considérable de marchandises au montant de 8 A 10 MILLE PIASTRES, A 70 Cts DANS LA PIASTRE; cela à part les avantages extraordinaires, que l'on trouvera dans son magasin, le mieux assorti de Joliette.

Les acheteurs trouveront un grand choix dans les tapis et les prélatés, tout en étant certain d'acheter à meilleur marché qu'ailleurs vu que ces achats ont été fait directement des manufactures à vingt par cent de moins que le prix ordinaire.

M. Labrèche vient de recevoir 100 douzaines de chapeaux pour hommes, un assortiment de valises de toutes grandeurs, ainsi qu'un lot considérable de capots en caoutchouc et de hardes faites de toutes les grandeurs et de tous les prix. 24m. 2m.

**Résolutions de condoléances.**

A une assemblée des membres du Barreau du district de Joliette, tenue le quatorze mai courant, dans le bureau de MM. Cornellier & Ducharme, en la ville de Joliette, à laquelle étaient présents, MM. G. A. Champagne, J. L. B. Desrochers, J. Martel, C. A. Cornellier, C. R., F. O. Dugas, J. A. Renaud, J. N. A. McConville, A. Fontaine, C. R., J. E. Faribault, C. R., L. Guilbault, A. L. Marsolais, J. M. E. Perrault, N. B. Archambault, C. Ducharme, A. M. Rivard, shérif, J. N. Prud'homme et L. P. H. Viau.

Proposé par M. G. A. Champagne, appuyé par J. L. B. Desrochers: que les membres du Barreau de ce district ont appris avec une vive douleur la mort de M. J. O. Désilets, avocat et protonotaire conjoint de la Cour Supérieure pour le district de Joliette, arrivée le treize mai courant;

Proposé par M. J. N. A. McConville, appuyé par M. F. O. Dugas: que les membres de ce barreau désirent exprimer à la famille du regretté confrère, leurs sincères condoléances à l'occasion du lamentable événement qui la frappe;

Proposé par M. J. Martel, appuyé par M. C. A. Cornellier, C. R.: que les membres de ce Barreau s'associent au deuil profond de la famille Désilets et assistent en corps aux funérailles;

Proposé par M. J. A. Renaud, appuyé par M. A. Fontaine: que copie des présentes résolutions soit transmise à la famille du défunt et communiquée aux journaux.

(Signé:) G. A. CHAMPAGNE, Président.  
J. M. E. PERRAULT, Secrétaire.

**L'homme double**

De La Croix de Lyon.  
Que de fois, chers lecteurs, vous l'avez rencontré!

Chez lui, il se prétend chrétien, mais conversant en public avec des impies, on dirait qu'il ignore si le Christ existe. Comme paroissien, il salue poliment son curé; comme conseiller municipal, il expulse de l'école les religieuses et le crucifix. Le vendredi, sa femme sert à table en maigre; chez un ami, il fait gras...

L'homme double a existé de tout temps. Mais on le méprisait autrefois, comme un lâche et un hypocrite; aujourd'hui on le regarde trop souvent comme un homme habile et sage.

Et pourtant l'homme double, ce n'est pas un chrétien; ce n'est même pas un honnête homme. L'honnête homme n'a qu'une parole; le chrétien n'a qu'une conscience. Le chrétien, à son foyer, est chrétien; en public, il est chrétien; instituteur, il est chrétien; maire, il est chrétien; député, il est chrétien; avocat, médecin, il est chrétien. Il n'appellera pas le Pape, un étranger; il n'acceptera point le divorce; il ne figurera point dans le cortège d'un enterrement civil.

Cœurs doubles! Ah! arrière, arrière ceux qui marchent par deux chemins! REMY

**COLONNE DU "Bon Marché"**

**Une Nouvelle Graisse de Cuisine**

Si vous avez une machine à coudre une tordeuse, ou une brosse mécanique (qui sont de nouvelles inventions des temps modernes) c'est une preuve que vous pouvez reconnaître l'utilité d'un produit nouveau. La

**Cottolene**

est une nouvelle graisse de cuisine, et toute ménagère qui s'intéresse à la santé et au bien-être de sa famille devrait en faire l'essai. C'est un produit végétal bien supérieur à toute matière, pour toutes sortes de fritures. Les médecins et les experts en cuisine disent qu'elle est destinée à être adoptée dans toutes les cuisines du pays. Ceci doit vous suggérer de l'introduire dès maintenant dans la vôtre. Elle est à la fois nouvelle et bonne. En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par  
**The N. K. Fairbank Company,**  
Rues Wellington et Anne, Montreal.

**STE-MARIE SALOMÉE**

Un bon voiturier trouverait à se placer avantageusement en cette paroisse.

**Ste-Emméte de l'Energie.**

M. Toussaint Parent, cultivateur, de cette paroisse, est décédé le 8 courant, à l'âge de 72 ans. C'était un brave citoyen

**A VENDRE**

Une belle jument de six ans parfaitement saine. S'adresser à M. Magnan N. P. Joliette. 17m. 2f.

**Encore un éboulement à Ste-Anne.**

Un autre éboulement, sinon aussi considérable en étendue, plus désastreux encore, s'est produit lundi soir, à Ste-Anne de la Pérade, à environ vingt-cinq milles en bas de celui de St-Alban qui a jeté la consternation dans cette partie du pays il y a quelques jours à peine.

L'éboulement s'est produit à quelques arpents seulement de l'église. Les débris charroyés par la rivière Ste-Anne, la crue des eaux à la suite de l'éboulement de St-Alban, l'augmentation de la rapidité du courant, avaient peu à peu désagrégé la berge, qui a cédé vers cinq heures lundi soir et a continué depuis à s'ébouler.

A deux heures dans la nuit de lundi, une étendue de pas moins de douze arpents de longueur a glissé dans la rivière, entraînant deux maisons, celles de MM. Uldéric Boisvert et Johnny Brière.

Heureusement les occupants avaient eu le temps de déguerpir. Trois granges, une dizaine de maisons et autres dépendances ont été englouties depuis que ce qui précède a été écrit.

Mercredi les membres du clergé de Ste-Anne et les fidèles de la paroisse ont promené dans le village une relique de Ste-Anne pour arrêter le fléau. La rivière avait considérablement baissé mardi matin. Mgr Lallèche a visité, mercredi, les lieux de l'accident.

A St-Alban des éboulements considérables s'y sont produits mardi et mercredi. Plusieurs familles ont abandonné leur demeure.

Les dernières nouvelles annoncent que l'eau continue à baisser à Ste-Anne. Le Pacifique Canadien a fait construire une digue pour protéger la berge et enrayer le courant.

A moins qu'il ne survienne quelque chose d'imprévu, on considère maintenant tout danger disparu.

**Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes, (France.)**

Tous les détails concernant ce pèlerinage, qui partira du Canada dans la dernière semaine de juin, seront donnés à ceux qui en feront la demande, chez M. A. J. Boucher, marchand de musique, au No 1622 rue Notre-Dame, Montréal, Canada, ou à L. J. R., Bureau de La Croix, Montréal.

**PREMIERE COMMUNION**

Pour la plus grande satisfaction de nos pratiques, à l'époque de la première communion, nous donnons à toute personne qui achètera pour \$5.00 argent comptant, un beau livre blanc, tranche dorée et valant 75 cts.

Nous avons tout ce qu'il faut pour habits de première communion.

**GUIBAUT & GRAVEL,**

BLOC LACHAPPELLE,

JOLIETTE.

**Feu Dame S. Bacon.**

Nous regrettons d'apprendre la mort de Madame Mary Esther Peltier, épouse de M. Stanislas Bacon, chapelier, de la ville de Joliette, décédée pieusement le 12, en cette ville.

La défunte était avantageusement connue du public. Elle appartenait à l'Union de prières et était Dame de St-Anne et Tertiaire.

Mme Bacon a succombé à cette terrible maladie qui ne pardonne jamais: la consommation.

Mme Bacon était âgée de 45 ans 7 mois 13 jours.

Nous prions Mr Bacon et les membres de la famille de recevoir nos plus vives sympathies.

Le service a été chanté mardi matin, à l'église paroissiale, par le Révd. M. Desrosiers, assisté des Révds MM. Pelletier et Chagnon comme diacre et sous-diacre.

**Lecture amusante à bon marché.**

M. Albert Gervais, libraire, de Joliette, expédiera franc de port, dans toutes les parties du Canada, les volumes suivants, aux prix mentionnés:

La Malédiction d'un Père	40
Le Chemin des Larmes	25
Le Siège de la Rochelle	25
Maudite (histoire complète)	50
Le Médecin des Pauvres	13
Follement Aimé	13
François de Bienville	55
Ris et Croquis	55
Mille et une Nuits	55
Paul et Virginie	25
Geneviève de Brabant	17
" " Format plus petit	12
Le Secrétaire Universel	25
L'Enfant perdu et retrouvé	30
Jean de Calais	6
Oracle des Dames	12
Guide des jeunes amoureux	10
La Clef de Songes	10
Biographie de l'Hon. B. Joliette	12
Joliette Illustré	30
Traité sur le cheval	10
L'Homme de la nuit	30
Le Prêtre vengé	30
Fernando	10
Marie ou la Corbeille de Fleurs.	10
Le Jeune Henri	10
Eustache, épisode des premiers temps du Christianisme	10
Agnes ou la petite joyeuse	10
Jeux de carte Historique	25
Cartes d'amour	15

Le LINIMENT de MINARD son lacre de la névralgie.

Feuilleton de L'ÉTOILE DU NORD No. 37

L A  
**MALEDICTION d'un PERE**  
DEUXIÈME PARTIE  
**LE VIEUX MARDOCHE**

XII

LA RENCONTRE.

—Ah! vraiment, riposta le gamin furieux; eh bien, voilà pour l'apprendre à choisir tes expressions. Et vlan, un coup de poing sur la bosse de polichinelle.

—Ah! ah! fit celui-ci, il me semble que tu me manques de respect, à moi, ton aîné... On voit bien que je tiens pas mon bâton, mais attends, attends...

Il eut l'air de chercher autour de lui; puis tombant à bras raccourci sur Rigolo, il lui administra une merveilleuse volée de claques et de coups de poings.

La jeune fille ne put rester sérieuse plus longtemps; elle partit d'un joyeux éclat de rire.

Rappelé subitement à lui-même, l'homme aux marionnettes rougit et baissa les yeux comme un enfant pris en faute.

—Oh! excusez-moi, je vous demande pardon, mademoiselle, dit-il humblement; je n'ai plus pensé que vous étiez là, je me suis oublié, pardonnez-moi.

—Mais vous ne m'avez pas offensé, monsieur, répondit la jeune fille; je prenais même beaucoup de plaisir à vous entendre et à voir vos marionnettes s'animer et vivre dans vos mains; ce serait peut-être à moi de m'excuser de vous avoir interrompu, mais je n'ai pu m'empêcher de rire... C'était si drôle!

—Je suis un vieux fou, n'est pas? Je m'amuse avec mes poupées comme le ferait une petite fille. Que voulez-vous? En vieillissant, on redevient enfant, et puis, je les aime, mes chères marionnettes, je ne puis me passer de les voir, de les faire parler... Nous sommes de vieux amis; c'est un peu pour elles que je vis, et, depuis des années, se sont elles qui m'ont fait vivre, se sont elles qui me feront vivre encore, je l'espère. Quand je suis contrarié, quand il me vient des pensées tristes, je les regarde, ça m'égayé, j'oublie et je suis content. Il y a des gens qui ne comprennent pas cela, ils me trouvent ridicule. Cela m'est égal; je ne m'inquiète ni de ce qu'on pense, ni de ce qu'on dit; je ne tiens pas à expliquer pourquoi j'ai presque de l'amour pour mes marionnettes; on ne raconte pas son histoire à tout le monde.

Ces singulières paroles impressionnèrent beaucoup la jeune fille. Sans chercher à s'en expliquer la raison, l'homme aux marionnettes l'intéressait.

—Vous me faites regretter de vous avoir dérangé, lui dit-elle; je vous en prie, monsieur, continuez et agissez comme si vous étiez seul.

—Non, non, c'est assez pour aujourd'hui; Polichinelle et Rigolo vont aller dormir.

Il replaça ces deux acteurs favoris dans la boîte et fit retomber le couvercle sur eux.

—Si j'ai bien compris ce qu'a dit M. Rigolo, reprit Blanche en souriant, vous êtes de Paris?

—Oui, mademoiselle je suis arrivé ici il y a deux heures venant de Paris.

—Pour la foire, sans doute?

—Mon Dieu, non, j'ignorais même qu'il y eût foire aujourd'hui en cette ville.

La jeune fille n'eut pas le temps d'adresser à Greluche une nouvelle question.

La porte du salon s'ouvrit et un jeune homme entra.

D'un coup d'œil, Blanche remarqua qu'il était jeune, grand, élégamment vêtu et d'une tournure distinguée. Elle vit aussi qu'il avait les cheveux noirs, une moustache naissante, le front large et bien découvert, de grands yeux expressifs, le visage noble et beau, quoique extrêmement pâle, une physionomie qui reflétait les meilleurs sentiments de l'âme et du cœur et appelait la sympathie.

Déjà émue et attendrie, Blanche se trouvait en ce moment dans une position d'esprit, qui allait faire naître, de l'examen auquel elle se livrait innocemment, un danger sérieux pour son cœur.

Mais on ne lui avait jamais appris à se contraindre et à se défier de ces impressions toujours très-vives. Elle s'était épanouie en pleine liberté, les yeux ouverts pour admirer la nature tout entière et le cœur ouvert aussi pour tout aimer.

N'ayant pas près d'elle une mère pour lui révéler graduellement la raison de certains mystères, elle avait appris par intuition féminine à peu près tout ce qu'elle savait des choses de la vie. Rouvenat avait assisté, spectateur passif et muet, à cette éducation charmante, qui, peu à peu, fait sortir une femme d'une enfant.

Blanche, suivant toujours les impulsions de son cœur, ne cherchait point à se rendre compte des impressions qu'elle éprouvait; elle s'y abandonnait. D'ailleurs, ne connaissant que ce qui est bien, et trop pure pour concevoir seulement la pensée, elle ne soupçonnait pas que cette pensée pût exister chez les autres. Ses yeux, pas plus que ses lèvres, ne savaient mentir.

Et certes, en regardant ce beau jeune homme, peut-être déjà entrevu dans un rêve, elle ne se douta même pas qu'elle commettait une imprudence. Son cœur ne sut point l'avertir, et pourtant il battait doucement et recevait une sensation délicieuse. Non, Blanche ne fut point prévenue par son cœur qui, seul, pouvait lui crier: Prends garde!

Cependant après avoir refermé la porte, le jeune homme s'avança vers l'homme aux marionnettes, qui l'interrogeait du regard avec anxiété.

—Rien rien, dit-il d'un ton désespéré; je n'ai pas été plus heureux que toi... Ah! ma mère, ma pauvre mère est morte! Avoir eu un moment d'espoir et être obligé d'y renoncer, c'est cruel!... On a cherché dans les anciens registres de l'hôpital sans pouvoir trouver aucune inscription se rapportant à ma malheureuse mère; c'est à croire qu'un oubli déplorable et inexplicable a été fait. J'ai interrogé tout le monde; mais le personnel a été renouvelé plusieurs fois; ils ne savent rien... tant d'années se sont écoulées depuis! Maintenant je me sens profondément découragé, et je me demande si je dois me livrer à des recherches qui, je le pressens n'auront aucun résultat. Je me suis mis à la poursuite d'une chimère, et j'ai encore le regret de t'avoir entraîné à partager ma folie.

—Tu sais bien que, tout ce que tu veux, je le veux, répondit Greluche; partout où tu iras j'irai, à moins que tu me dises: Je n'ai pas besoin de toi. Je mets ma joie à t'obéir; il n'y a que si tu m'ordonnais de cesser de t'aimer et de me dévouer pour toi que je te répondrais: Non, c'est impossible!... Va, la pauvre Greluche n'a qu'un chagrin, celui de ne pouvoir te donner le bonheur.

—Ah! je n'ai que toi seul au monde! s'écria le jeune homme.

Il appuya sa tête sur l'épaule du vieillard, et un sanglot déchirant s'échappa de sa poitrine.

Ce qui venait d'être dit assez incompréhensible pour Blanche; elle ne comprit qu'une chose c'est que le jeune homme n'avait plus de mère et qu'il était malheureux.

Nature essentiellement sensible, elle prit aussitôt part à son chagrin. Des larmes qu'elle ne put retenir jaillirent de ses yeux et coulèrent lentement sur ses joues.

Toutefois, elle sentit qu'elle n'avait pas le droit de suspendre les secrets de ces deux inconnus et la discrétion et les convenances lui firent un devoir de se retirer.

Sans bruit, elle se dirigea vers la porte avec l'intention de sortir.

Mais Edmond l'aperçut et se tourna vivement vers elle. Elle s'arrêta toute tremblante. Le jeune homme resta immobile, comme en extase. Il se disait, sans doute, que jamais une figure aussi charmante, aussi gracieuse, aussi suave ne s'était offerte à sa vue. Et il la contemplait avec une admiration croissante, un délicieux ravissement.

Il vit ses yeux mouillés de larmes.

—Mademoiselle, lui dit-il, vous pleurez...

Où, répondit-elle d'une voix émue, je pleure, parce que je vous ai entendu parler de votre mère qui n'est plus.

—Quoi! s'écria-t-il enivré, c'est moi qui a fait couler ces belles larmes.

Et la lumière de son regard irradié enveloppa la jeune fille.

Une rougeur subite colora ses joues et, troublée, elle baissa les yeux.

—Ainsi, reprit Edmond avec enthousiasme, vous avez compris que je souffrais et vous avez eu pitié de moi!

Elle releva les yeux sur lui.

—J'ai pensé, répondit-elle d'une voix adorable, que Dieu, dans sa bonté, ne vous abandonnerait pas.

La situation devenait difficile pour tous les deux. Heureusement, la porte s'ouvrit et la fille de l'au-

bergiste parut sur le seuil, disant: —Mademoiselle Blanche, votre parrain est revenu, il vous attend pour dîner.

La jeune fille adressa de la tête un salut aux deux voyageurs et sortit.

—Blanche, elle s'appelle Blanche! murmura Edmond, comme se parlant à lui-même.

Puis se tournant vers Greluche le visage rayonnant: —Je me reprends à espérer, dit-il, puisqu'il y a encore des anges sur la terre.

Une heure après comme Rouvenat et Blanche sortaient de l'auberge pour monter en voiture, ils rencontrèrent Edmond qui les salua.

La jeune fille répondit par un mouvement de tête.

—Blanche, est-ce que tu connais ce jeune homme?

—Non, mais tantôt le hasard nous a fait rencontrer et nous avons échangé quelques paroles.

Rouvenat se retourna pour jeter encore un regard sur Edmond.

—Il est fort bien, ce garçon-là, murmura-t-il.

Blanche était devenu pensif. L'amour, ce sentiment tout nouveau pour elle, venait de pénétrer en germe dans son cœur.

[A suivre.]

**Notre Feuilleton.**

A la prière d'un grand nombre de nos lecteurs qui suivent notre feuilleton, "La Malediction d'un Père", nous nous sommes décidés de faire l'achat de plusieurs exemplaires de ce populaire roman, afin de nous mettre en état de satisfaire aux nombreuses demandes d'envoi qui nous sont déjà parvenues à son sujet. Nous espérons beaucoup de l'encouragement des amateurs de bonne littérature et nous attirons spécialement l'attention de ceux qui ne connaissent pas ce splendide ouvrage, sur le fait que plusieurs de nos abonnés qui le parcourent dans les colonnes de notre journal, n'ont pu s'accommoder des lenteurs de cette lecture, et nous ont fait demander le volume afin de pouvoir le dévorer tout d'un trait. Nos prix sont d'ailleurs très modiques: 35 centimes à nos bureaux; 40 centimes par malle au Canada; 45 centimes par malle aux Etats-Unis. Qu'on veuille bien se hâter.

**AVIS.**

Le soussigné ne sera pas responsable d'aucune dette faite en son nom, sans sa signature.  
ISIDORE BEAUDOIN.  
St-Lin, 4 mai 1894.

**NOTICE.**

The undersigned will not be responsible of any debts made for and in his name, without his signature.  
ISIDORE BEAUDOIN.  
St-Lin, may 4th 1894. 2f.

**AVIS**

Est par le présent donné, que la manufacture de chaussures existant jusqu'ici sous le nom et raison sociale de "Chamberland & Cie" continuera comme par le passé, à faire des affaires sous le nom et raison sociale de J. S. Boulet & Cie, qui sont seuls chargés de percevoir les créances.

N. B.—M. H. Chamberland n'étant plus employé de la susdite maison, a été remplacé par M. Alexis Grégoire, ci-devant contre-maître, à l'Ecole Industrielle Joliette. 25jan. 4m

—M. Pete Lafrance, le nouveau propriétaire de l'Hôtel du Pacifique, rue Notre-Dame, Joliette, invite le public à lui donner une part de son encouragement. M. Lafrance tient avant tout à contenter ses pratiques et il se fait fort de conserver la bonne réputation dont a toujours joui l'établissement qu'il occupe. Service honnête et choisi, politesse et bon ordre, seront les qualités distinctives de sa maison. Bons repas; bonnes boissons. Il se chargera de donner tout le confort désirable au public voyageur. Une voiture au char à l'arrivée de chaque train. 30nov.'93, 6m.

**AVIS AU PUBLIC**

M. J. L. Lévesque, fils de M. P. E. Lévesque, ci-devant commis chez M. Louis Roch, rue Maisonneuve à Montréal, annonce à ses amis et au public en général, qu'il tient un magasin de grain et de foin, avec son frère Ulrich, sur la rue Shaw, No. 58, Montréal.

Mr. J. L. Lévesque vendra en gros et en détail et aura toujours en mains un stock de foin extra, petites et grosses balles, avoine son, gru, moulée.

Mr. J. L. Lévesque invite les commerçants de la campagne ainsi que les cultivateurs qui auraient quelque chose à lui vendre dans sa ligne, à aller lui faire une visite au No. 58 Rue Shaw, Montréal, ou à son père, M. Pierre Lévesque, à St-Homas.

Mr Lévesque continuera comme par le passé à acheter le foin et qu'il paiera le plus haut prix. 29juin'93, la

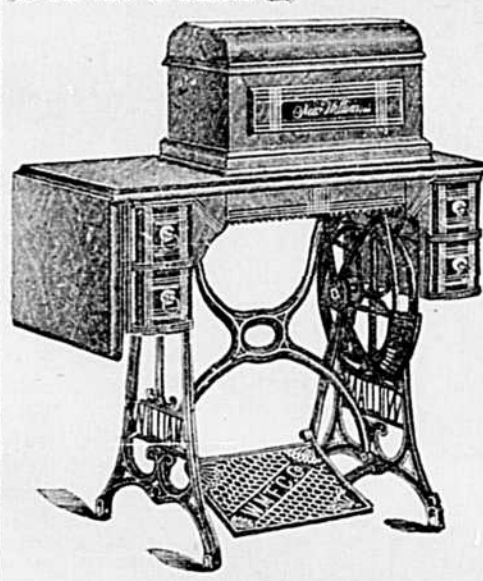
Le Liniment de Minard guérit la gourme.



**J. G. ROBITAILLE,**  
MARCHAND DE  
**MACHINES A COUDRE,**  
PIANOS ET ORGUES,  
**JOLIETTE.**

M. ROBITAILLE vient d'ouvrir un magasin de Pianos et Orgues, dans le magasin de M. N. I. Charland, tailleur. Il invite tous les amateurs de musique à venir voir ses instruments et il espère que ceux qui ont besoin d'un Piano ou Orgue de première classe, ne manqueront pas d'aller visiter son magasin. Prix réduits et conditions très faciles.

M. Robitaille est le seul agent pour le district de Joliette, des Pianos et Orgues suivants:  
KARN PIANOS AND ORGANS, Woodstock, Ont.  
KRANICH AND BACH PIANOS, New-York.  
EMERSON PIANOS, Boston.  
SOHMER PIANOS, New-York.  
A. M. FEATHERSTON, PIANOS.  
BELL PIANOS.  
Musique en feuille de toutes sortes et de tous les prix.  
Une visite est sollicitée. 10 mai 94 lan.



**La Nouvelle - Williams**

**250.700 EN USAGE**

**J. C. ROBITAILLE,**  
SEUL AGENT  
**A JOLIETTE.**

M. Robitaille tient toutes sortes de machines à coudre, telles que: New-Raymond, New-Wanzer, Singer New-York, Singer-Williams, Davis, Etc., ainsi qu'un assortiment complet, d'aiguilles, huile, navettes, etc., à meilleur marché qu'ailleurs.—Pianos et Orgues à bonnes conditions.  
Réparation de machine à bon marché.  
Une visite est sollicitée. 9déc 93 lan.

**VOUS QUI ETES CHAUVES**

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR., L. ROBITAILLE, ECR., Pharmacien. CHEK MONSIEUR.

Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir s'il aurait pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement à tous ceux qui souffrent de la même incommodité.

Bien à vous, O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal; 21 Novembre 1890.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST-JEAN-DE-MATHA, Représentant du Comté de Joliette au Parlement Fédéral.

On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous tous rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.

U. LIPPÉ N.P. St Jean de-Matha, 15 Janvier 1886.

**LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT**  
A 50 cts la bouteille.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ST-FÉLIX-DE-VALOIS

Je fais usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes:  
1o Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blanchis depuis plus de trente ans, sont revenus blonds comme dans le temps de ma première jeunesse.  
2o Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tiennent mieux que jamais.

Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant.

Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se met à faire usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais les fit pousser de nouveau et très vigoureux.

3o En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard....

CHARLES TELLIER, St Félix de Valois, 19 Mars 1888.

**PAS DE GUERISON HOMMES** faibles, nerveux, épuisés, qui souffrez des suites de maladies, surcroît d'ouvrages, inquiétudes, folie ou excès de jeunesse. Hommes qui avez failli de trouver une guérison ne désespérez pas, ayez courage. Quarante années d'expérience sont preuves que La célèbre méthode de traitement du Dr Clarke est absolument certains pour opérer une parfaite guérison. Si certain suis je de pouvoir guérir les cas les plus graves, que je suis parfaitement volontiers de vous laisser déposer

**L'ARGENT** dans votre BANQUE pour m'être payé qu'après une guérison complète et pas avant. Cela vous donne une garantie absolue d'être traité consciencieusement et avec succès. S'il vous est impossible de venir me consulter personnellement, écrivez pour une liste questionnaire gratis et soyez

**GUÉRI A VOTRE DEMEUR.** Toute information, médecines, etc., envoyées scellées et à l'abri de toute observation. Ecrivez mentionnant ce journal. Correspondance confidentielle.

**DR F. D. CLARKE,** MERRILL BLOCK, DÉTROIT, MICH. 15 Juin 93. la

**Aux Cultivateurs**

M. Eucher Dupuis, marchand de Ste-Julienne, annonce aux citoyens des comtés de Montcalm et Joliette, qu'il a toujours en vente chez lui le meilleur bardeau de cèdre, aussi perches et piquets.  
Vente au plus bas prix possible.  
Lorsque l'occasion se présentera, allez voir M. E. Dupuis pour acheter ces articles. 6nov.6m.

**CHOLERA!**  
Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite l'ANTICHOLOERIQUE du Dr NEY  
La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes; elle est négligée.  
Quelques doses d'ANTICHOLOERIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.  
M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit  
M. L. ROBITAILLE, Monsieur et Cher Confrère, "Je ne faisais pas de doute de témoigner en faveur de l'ANTICHOLOERIQUE du Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLOERIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Dysentérie." Bien à vous, A. D. CASAVANT, Pharmacien, Fall River, Mass. 2 avril 1892.  
En vente partout à 50 cts la bouteille SEUL PROPRIÉTAIRE L. ROBITAILLE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.

**CHAPEAUX**

—Nous venons de recevoir un bel assortiment de chapeaux d'été, consistant en chapeaux plateau, sailor, bonnets et chapeaux d'enfants, etc. Nous en avons depuis 20 cts en montant. Nous attirons aussi l'attention des acheteurs sur notre belle ligne de crêpe, grenadines noir, gaze de deuil, crêpons etc.  
Avant d'acheter ailleurs, venez voir nos marchandises.  
DAME J. N. LANDRE

**Une question vitale.**

Un vieux médecin de Diamond Hill, le docteur Lewis écrit à la date du 14 décembre dernier: "Mon attention fut dernièrement attirée sur une préparation dont les mérites ne peuvent rester inconnus; je veux parler du remède de l'un de nos médecins les plus en vue, le "Régulateur de la santé de la femme" du Dr Larivière, de Manville, R. I. Si une femme ou fille devient mélancolique, languissante, faible, nerveuse, avec douleur dans les reins, l'abdomen et l'estomac, je prescris de suite le "Régulateur" et un plâster sur les reins et deux semaines ne se passent pas sans que mes malades viennent me dire qu'elles sont mieux. Mes confrères trouveront dans le "Régulateur" un remède efficace pour ce que les femmes appellent le "Beau Mal." Le "Régulateur" et les "Female Plasters" se vendent dans toute bonne pharmacie. Si vous n'en trouvez pas, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I. Plasters envoyés par la malle, sur réception de 25 cts. Soyez certains que le nom du Dr Larivière soit sur les bouteilles.  
M. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada, où les marchands peuvent avoir mes remèdes. 26f. 93'1a.

**Dr J. C. BERNARD,**  
(Ancienne place du Dr V. Coté)  
RUE MANSEAU, - JOLIETTE.  
Consultations à toutes heures.  
15 juin lan

**VIN STE-EMELIE!**

TONIQUE FORTIFIANT STIMULANT.

**J. S. AYBRAM,** JOLIETTE, P. Q.

Ce vin produit une grande quantité de sang, étant de pur raisin; il est le sauveur des personnes faibles de sang et de constitution malade.  
—En vente chez—  
M. R. Stafford, S. P. Champoux, G. Champoux, G. Lafortune, Frs Rivet, Jos. Ducharme, Joseph Roy, Joliette.

**Au public acheteur.**

—M. Auguste Goulet, sellier et marchand de chaussures à Joliette, annonce au public qu'il est en état de vendre à des conditions très faciles la célèbre machine à coudre "Raymond" celle qui donne sous tous les rapports, satisfaction complète. En achetant vos machines à coudre chez M. C. A. Goulet, vous économiserez \$10 par machine. M. Goulet tient une écurie de louage où le public trouvera toujours chez lui, bons chevaux, voitures simples et doubles à bon marché.  
14 avril 1892 1a.

**Défi de \$500.00.**

AU PUBLIC ACHETEUR DE LA VILLE DE JOLIETTE ET DES ENVIRONS.

M. ROBERT STAFFORD, marchand-épicerie, faisant affaires à l'ancien établissement commercial de feu M. André Kelly, sur la rue St-Charles Borromée, a toujours en mains tout ce que l'on peut demander en fait de provisions et d'épicerie, et spécialement, thé, café, beurre, lard, œufs et les différentes sortes de fleur suivantes: la "Patent Hungarian," "Ogilvie S. B.," la "Keewatin S. B.," la "Choice Algoma" la "Nestor" la "Miniota," la "Canadienne" et la "Warrior."

En outre, on pourra aussi acheter chez lui la fleur d'avoine, de blé d'Inde et le gru.

Licencié pour la vente des liqueurs dites spiritueuses, il se fait fort de nous offrir que de la boisson qui peut souffrir victorieusement l'épreuve de l'analyse la plus minutieuse. Son whiskey en esprit, par exemple, est pur, tel que reçu, et il ne craint pas de lancer un défi de \$500,00 à quiconque pourrait prouver le contraire.

Ayant pour principe qu'il vaut mieux perdre une vente que de tromper les consommateurs, M. Robert Stafford tient avant tout à donner pleine et entière satisfaction à ses pratiques.

Ses prix sont invariablement les mêmes pour tous, sans distinction, et ne varient que suivant les fluctuations du marché.

Si vous voulez être bien servis allez donc chez M. Robert Stafford, rue St-Charles Borromée, en face du Collège Joliette. 9 juin'93 lan.

**M. EVANGELISTE JOLY,**

Peintre-Entrepreneur DE CETTE VILLE, Résidant autrefois dans le bloc de M. Paul-Emile Beupré, en face du Marché,

Annonce au public qu'il a maintenant établi sa résidence dans la maison de M. Alcide Mandeville, charretier, rue St-Charles Borromée, en face de la rue Notre-Dame, Joliette.

Avis à toutes personnes, soit de la ville ou de l'étranger, qui auraient des ouvrages à lui confier, tel que: peintures, lettrages, dorures et imitations en tout genre, etc. etc.

Le tout à très bas prix avec garanti. Allez lui faire une visite avant d'aller ailleurs et vous y trouverez votre profit. 22f.3m.

Le Liniment de Minard guérit le rhumatisme.